



L'âme de nos marins

*« L'âme de nos marins
plane sur l'océan
je l'ai vue ce matin
sous l'aile d'un goéland »*
(Freddie Breizirland')

Aux Marins
Mémorial National
des Marins
Morts pour la France

A collage of images related to the National Memorial of the Dead at Sea. It features a lighthouse, a seagull in flight, and a wall covered in small portraits of sailors. The background is a sunset over the ocean.

AUX MARINS

Mémorial national aux marins morts pour la France

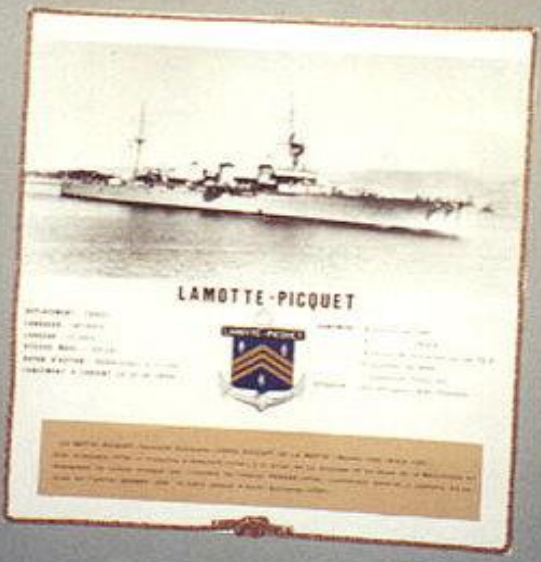


Capitaine de Vaisseau BERANGER

Commandant le Lamotte-Picquet lors de la Bataille Navale de l'Isle de Khô Chang le 17 Janvier 1941.

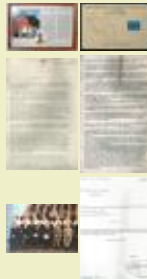
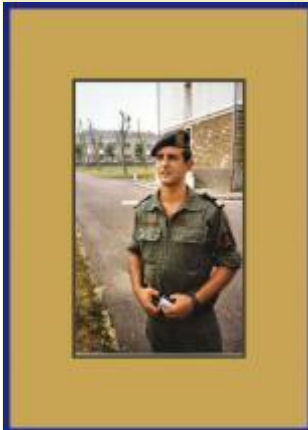
Cette Bataille Navale est très peu connue malheureusement. La Marine Française dite La Royale a mené des Batailles Navales mais aussi de terribles combats sur Terre depuis des centaines d'années à la Gloire de notre France.

AUX MARINS D'INDOCHINE
1939 - 1945
EN SOUVENIR
DE LA VICTOIRE NAVALE DE KOH CHANG
LE 17 JANVIER 1941





Unité le Clémenceau



Jean-Loup Bernard Guy Eychenne

est né le 03 Avril 1957 à Toulon (Var (83))

Fils de Jacqueline Poudevigne et de Guy Eychenne, officier de marine, Jean-Loup est né le 3 avril 1957 à Toulon. Il est le deuxième des trois garçons de la famille et un enfant turbulent et espiègle, plein de vie et surtout plein d'idées très originales à expérimenter au grand dam de ses parents. Les années ont passé dans la joie et l'insouciance de l'enfance jusqu'à la mort tragique de son frère aîné, saint-cyrien, chef de peloton aux Hussards de Lunéville (après sa sortie de l'école d'infanterie de Montpellier), brillant et cité régulièrement en exemple à ses deux frères : un chauffard l'a fauché sur un passage clouté scellant ainsi son avenir et celui de sa famille.

En quête d'un métier pouvant lui permettre de partir à l'étranger, il entreprend des études à l'école supérieure d'hôtellerie de Toulouse. Appelé à remplir les obligations du service national, il opte pour la Marine Nationale comme son père : il est élève-officier en 1979. C'est la révélation : Jean-Loup comprend que ses rêves d'action, d'aventure et de dépassement de soi ne peuvent s'exprimer ailleurs que dans la Marine. C'est ainsi qu'il s'engage comme officier de réserve en situation d'activité (ORSA) dès 1980 et qu'il s'investit avec tout l'enthousiasme qui le caractérise dans une carrière tournée vers l'opérationnel : parachutiste, commando, plongeur de bord, plongeur démineur. Il suit et obtient tous les certificats dans un seul but : être sur le terrain, agir au service de son pays.

Ses premières affectations le conduisent sur les bâtiments "Lyre" (1981), "Calliope" (1982), "Circé" (1984) et "Vinlhong" (1985).

Il rencontre en 1983 Livia, alors âgée d'à peine 18 ans, et l'épouse le 1er août 1986. De cette union naissent Romain (le 18 septembre 1987) et Clelia (le 23 octobre 1989). Avec elle, il découvre l'Italie, sa culture, son art de vivre et sa langue. Il adopte tout en bloc tellement cela semble faire écho à son cœur.

Il poursuit sa carrière (**compagnie de Fusiliers Marins Cherbourg** (1988), "**Clémenceau**" (1990)) sans perdre de vue son besoin d'action. Sa participation à la première guerre du golfe sur le "**Clémenceau**" le conforte dans l'idée de rallier les missions à l'international en mettant en avant sa maîtrise des langues (anglais, italien et allemand). Aussi, le jour où il est appelé, fin septembre 1991, pour participer à la mission européenne de maintien de la paix en ex-Yougoslavie, il ne peut cacher sa joie malgré la précipitation du départ et l'appréhension de la séparation. Avant de partir il dit à son fils "*pendant mon absence tu seras l'homme de la maison*" et il part plein d'espoir et de projets, un dictionnaire de serbo-croate dans la poche, sûr de reprendre le cours de sa vie avec Livia et ses enfants après une expérience riche et constructive. Le destin en décide autrement.

Il passe quatre mois sur le terrain où il doit faire face avec ses camarades européens aux dangers et aux difficultés inhérents à cette mission complexe dont il parlait dans ses courriers à son épouse. Tous sentaient à ces propos que cela l'avait profondément marqué et que sa réflexion sur l'action militaire et l'action politique s'en était enrichie. Mais ce qui prévalait avant tout, c'était de se sentir acteur à part entière et aux côtés de toutes ces nationalités qui œuvraient dans la même direction. Le soir de Noël 1991, au téléphone avec sa famille, il parle à tous et sa dernière phrase est pour son père : "*papa, hier soir j'étais sous les obus ; je n'ai pas eu peur!*". C'est ce dont témoignent les termes de la **citation** rédigée par son chef de corps.

Ses camarades italiens furent bien sûr ses compagnons de cœur et c'est dans leur hélicoptère qu'il est naturellement monté pour rentrer à Zagreb avant le retour définitif au pays. C'est avec ses 4 camarades italiens qu'il a trouvé la mort le 7 janvier 1992, dans le ciel de Produće Novi Marof, lâchement et intentionnellement abattu par un MIG Serbe et ce malgré la couleur blanche de l'appareil, signe manifeste d'appartenance à la mission de paix de l'union européenne, et les messages d'identification lancés par son pilote, le colonel Venturini.

Son sacrifice n'a pas été vain puisqu'il a au moins permis au deuxième hélicoptère qui suivait d'éviter de subir le même sort !

Il était Capitaine de corvette.

Son unité : Clémenceau

Il a été décoré

:

Légion d'Honneur (chev.)

Médaille de la Défense nationale

Médaille d'Outre-mer

Citation à l'Ordre de la Marine

Son décès est inscrit à la commune de Produće Novi Marof (Yougoslavie)

Document portant la mention MPLF : Décision MINDEF 013214 du 14/04/1992